



EN QUÊTE
D'EAU



LES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE EXPLORATOIRE

NOS COURS D'EAU MÉRITENT TOUTE NOTRE ATTENTION



MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT,
DE L'ÉNERGIE ET DE LA MER, EN CHARGE DES RELATIONS
INTERNATIONALES SUR LE CLIMAT

AGENCE FRANÇAISE
POUR LA BIODIVERSITÉ

MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT

EN QUÊTE D'EAU

OBSERVONS L'ÉCOULEMENT DE NOS COURS D'EAU

Comment évoluent nos cours d'eau ? Quelle est la situation hydrologique dans une région, à un moment donné ? Quelles sont les relations entre nappes souterraines et rivières ? Quel est l'impact du changement climatique sur nos cours d'eau ? ... Autant de questions qui demandent une observation régulière de l'écoulement des cours d'eau.

L'Agence française pour la biodiversité souhaite renforcer l'observation des cours d'eau en lançant En quête d'eau, un programme de sciences participatives qui capitalise sur l'observatoire national des étiages (Onde)* mis en œuvre en 2012 par l'Onema. C'est dans cette perspective qu'a été menée une enquête qualitative fin 2016, destinée à identifier les leviers potentiels à mobiliser dès la phase test du programme, pour répondre aux attentes et besoins des futurs contributeurs.

Une enquête exploratoire pour :

- **Affiner le périmètre du programme**
- **Recueillir les attentes des participants**
- **Impliquer les observateurs dans la construction du programme**

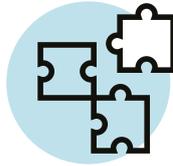
* <https://onde.eaufrance.fr/>



OBSERVER POUR COMPRENDRE ET SENSIBILISER

À l'origine du projet, la volonté d'améliorer la connaissance de l'écoulement des cours d'eau en augmentant les observations visuelles : grâce à une démarche collaborative, l'enjeu est de créer un réseau élargi d'observateurs pouvant suivre un plus grand nombre de cours d'eau sur une période elle-même étendue. Avec la mise à disposition d'outils de collecte, il devient ainsi possible de densifier les données collectées sur l'écoulement des cours d'eau.

En quête d'eau traduit aussi la volonté de l'AFB d'instaurer une démarche fédératrice capable d'associer, dès la phase de définition du projet, les acteurs concernés par la surveillance des cours d'eau et des contributeurs volontaires. C'est donc une dynamique qui doit s'enclencher, avec pour corollaire une sensibilisation aux enjeux de la ressource en eau.



UNE DÉMARCHÉ CONCERTÉE EN TROIS TEMPS

En quête d'eau associe les observateurs de manière durable en leur proposant une implication à chacune des étapes de la construction du programme, sur la base d'une réciprocité des échanges.

Autre enjeu : trouver un équilibre entre rigueur scientifique et motivation des observateurs.

Trois étapes sont définies dans la perspective d'une co-construction :

- **Décembre 2016 - enquête qualitative exploratoire** : un panel d'acteurs experts et de contributeurs potentiels est associé au montage du projet via une enquête. Les résultats orientent les décisions sur le périmètre du projet, ses modalités de mise en œuvre et identifient les leviers de mobilisation.
- **A partir de juillet 2017 - phase de test sur 3 régions pilotes** : Centre-Val-de-Loire, Nouvelle-Aquitaine et Occitanie. L'objectif est de tester la pertinence des pistes retenues à l'issue de l'enquête, de manière à valider ou ajuster les premières hypothèses.
- **2018 - déploiement national.**



L'ENQUÊTE : IMPLIQUER DÈS L'AMONT

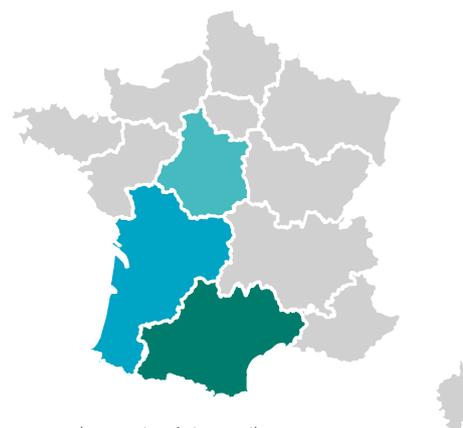
L'enquête est au cœur même de la dynamique participative tant pour recueillir les attentes des participants potentiels, que pour affiner le périmètre du programme. Quels observateurs solliciter ? Quelles cours d'eau observer ? Comment susciter leur intérêt dans le temps ? Quels outils stratégiques déployer ? Comment répondre à l'exigence de fiabilité ? ...

La méthode

L'enquête qualitative exploratoire a été réalisée par l'IFOP et l'Onema, en décembre 2016, auprès d'acteurs de 3 régions pilotes, sur la base d'un guide d'entretien commun. Elle est dite « qualitative » car réalisée sur un nombre limité de personnes, de façon suffisamment approfondie pour enrichir la réflexion. Ce panel intègre des acteurs sélectionnés pour leur expertise et contributions potentielles : des experts en sciences participatives pour identifier les leviers d'adhésion-mobilisation-fidélisation, des acteurs de la surveillance des rivières pour identifier les attentes des observateurs ciblés, et enfin des organismes publics nationaux pour leur expertise des stratégies d'acteurs dans le domaine de l'environnement.

19 EXPERTS INTERVIEWÉS :

Répartition des experts selon leur type d'expertise



Les trois régions pilotes :
Centre-Val-de-Loire, Nouvelle-Aquitaine, Occitanie.

DES **RÉSULTATS** QUI CLARIFIENT LA DÉMARCHE

QUELS OBSERVATEURS SOLLICITER ET COMMENT ?

- **La cible** : la majorité des personnes interviewées confirme la pertinence de déployer le programme en 2 phases, d'abord auprès d'une communauté ciblée pour la phase de test, puis à l'horizon 2018 vers une communauté élargie. Pourraient être ciblés : membres d'associations environnementales, pêcheurs, kayakistes, riverains, promeneurs, écoliers...

- **Un récit attractif de mobilisation** : la majorité des acteurs interviewés est convaincue de la nécessité d'inscrire les démarches individuelles dans une démarche sociétale de participation à une cause commune. Ils s'accordent sur la construction d'un récit privilégiant une approche locale, plus fédératrice que le changement climatique.

- **Une communauté formée au protocole d'observation** : pour répondre à des critères de fiabilité, il s'agira de former cette communauté élargie au protocole d'observation, d'explicitier la démarche. En quête d'eau et d'anticiper l'adaptation des restitutions des observations en fonction des profils.

- **Un quizz et un tutoriel pour accompagner l'entrée des participants au programme** : une majorité se prononce en faveur d'un quizz actant l'entrée des participants dans le programme. Il permettrait aussi de s'assurer de la bonne compréhension du protocole d'observation au travers du tutoriel, sans pour autant être discriminant ni démotiver les observateurs.

Autre recommandation : en complément du tutoriel, une courte formation en présentiel avec théorie et terrain. Elle consoliderait la communauté d'observateurs en créant du lien et favoriserait l'implication des participants dans le programme.



Les acteurs de la rivière



Élargissement de la communauté d'observateurs

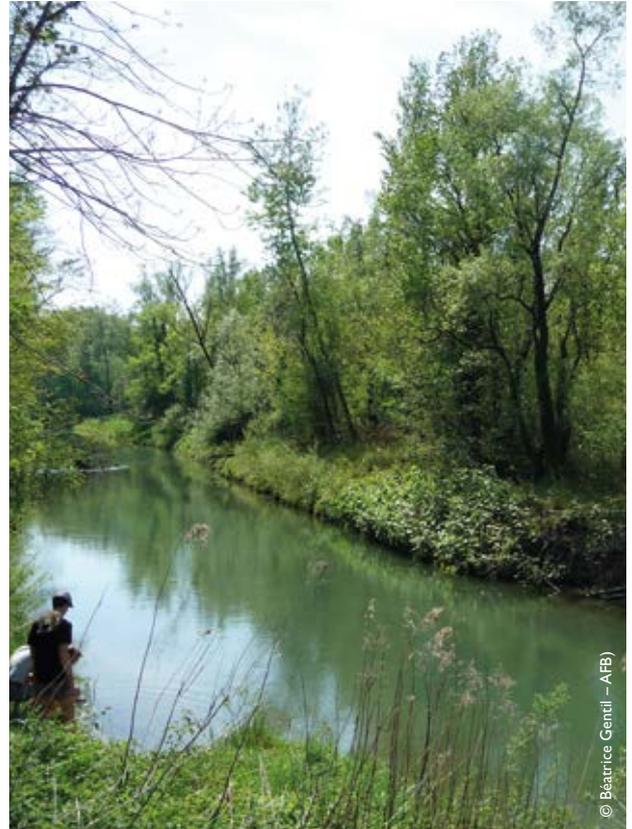
COMMENT MOBILISER ET FIDÉLISER LA COMMUNAUTÉ D'OBSERVATEURS ?

TROIS LEVIERS SONT PRÉCONISÉS :

- **Créer un lien de confiance** : transparence dans la présentation de la démarche, implication des participants dans la construction du projet via une approche participative.

- **Valoriser la participation et fidéliser par une restitution régulière des observations** :

- **à l'échelle nationale**, via une restitution brute des observations en temps réel, un bilan de l'année avec des cartes et chiffres clés, une lettre d'information semestrielle ;
- **à l'échelle locale**, via des outils ludiques et participatifs : carte interactive, temps d'échanges au moins une fois par an, visites de sites...



Les acteurs interrogés suggèrent plusieurs outils : une interface de collecte associée à une application mobile proposant une carte interactive, des outils de communication tels que mailing, newsletters, SMS...

- **Favoriser la dimension communautaire** en développant des interactions entre les participants, par des outils et temps d'échanges ancrés localement. L'idée d'un classement des observateurs est rejetée au profit d'une dynamique de valorisation du type « l'observateur du mois ».



QUELLES OBSERVATIONS ?



Tous les cours d'eau de France métropolitaine

Le panel se prononce en faveur d'une observation libre de tous les cours d'eau, tant pour améliorer l'état des connaissances que pour des questions de motivation. Pour la majorité, les observateurs doivent pouvoir choisir les cours d'eau qui les intéressent.



Assec



Écoulement non visible



Écoulement visible faible



Écoulement visible



Débordement



© Olivier Debur - AFB 2017



Avec un protocole d'observation simple, véritable atout pour la fiabilité des données récoltées

Il repose sur les modalités d'observation proposées dans le cadre de l'observatoire national des étiages. Toutefois, les experts en sciences participatives craignent que cette simplicité soit un frein à la fidélisation des participants. Ils recommandent des observations complémentaires optionnelles pour satisfaire la curiosité des participants à condition qu'elles ne complexifient pas le protocole.

Sur des stations d'observation :

- o prédéfinies par le réseau national ;
- o fixées par l'observateur lui-même ;
- o ainsi que des observations à la volée, pour multiplier les observations et conforter le participant dans son rôle de contributeur.



Toute l'année

La majorité est favorable à des observations toute l'année, là encore pour acquérir une masse de données importante et observer les phénomènes hydrologiques les plus variés (dont les crues et les étiages hivernaux), mais aussi pour instaurer un « rite d'observation ». Toutefois, les acteurs interviewés recommandent de préciser l'intérêt d'observer en fin de mois durant la période estivale (de mai à septembre) pour s'accorder avec les observations collectées dans le cadre du dispositif Onde.



Quel contrôle des données ?

En majorité, les personnes interviewées sont favorables à un contrôle local de la donnée et à une validation nationale.

VERS UNE PHASE DE TEST QUI CAPITALISE SUR LES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE

À l'issue de l'analyse des résultats, le comité de suivi En quête d'eau a statué sur les pistes à privilégier pour la phase de test.

Un solide réseau d'observateurs

Le programme s'adresse dans un premier temps aux acteurs de la rivière, l'élargissement de la cible n'intervenant qu'en 2018. Le récit à construire vise la contribution de chacun au travers d'une approche locale « ma rivière, mon terroir ».

Sera mis à disposition un document de référence, type tutoriel, téléchargeable en ligne depuis l'interface web et l'outil mobile. L'entrée du participant au programme est matérialisée par la participation au quizz.

Un large spectre d'observations

L'observation du niveau d'écoulement des cours d'eau est organisée selon 5 états d'écoulement : écoulement visible acceptable, écoulement visible faible, écoulement non visible, assec et débordement.

Le protocole terrain est rendu plus attractif pour l'observateur en étant complété par des observations optionnelles sur 2 espèces invasives : la jacinthe d'eau et la jussie. Tous les types de cours d'eau en France métropolitaine peuvent être suivis, et ce toute l'année, librement dans le mois, sans se limiter aux situations extrêmes : grands ou petits cours d'eau, qu'ils subissent ou non des crues ou des assecs.

Contrairement au dispositif Onde, il n'y a pas de stations prédéfinies. Les observations sont effectuées sur des stations fixes créées par l'observateur mais aussi « à la volée » grâce à une interface mobile de collecte des données issues des observations.

La communication encouragera les participants à créer leurs propres stations pour acquérir des chroniques de données dans le temps. Deux options de saisie des données sont proposées : une interface web dédiée et un outil mobile (smartphone).

Une identification des données aberrantes

Une validation à posteriori des observations terrain étant complexe, les animateurs du programme au niveau national et les relais locaux, s'ils le souhaitent, procéderont à l'identification des données aberrantes.

Une double restitution

Améliorer les connaissances sur l'écoulement des cours d'eau tout en valorisant la contribution des observateurs, tel est l'objectif. La restitution est donc envisagée en deux étapes :

- une restitution brute des observations en temps réel, via des outils cartographiques interactifs selon des filtres géographiques choisis par l'utilisateur (avec exports des données) ;
- une restitution consolidée au niveau national fin 2017, proposant si possible l'utilisation des données par les experts scientifiques dans leurs travaux de recherche.

Une animation au cœur de la dimension participative

Pilotée par le réseau national, l'animation relève essentiellement des réseaux locaux, véritables relais capables d'activer les leviers d'adhésion et de mobilisation.

→ **Au terme de la phase de test, des ajustements seront possibles.**

C'est une communauté d'observateurs En quête d'eau qui aura commencé à se structurer sous l'impulsion de l'Agence française de la biodiversité. Une quête d'appropriation de nos cours d'eau.

Contact :
enquetedeau@afbiodiversite.fr

**AGENCE FRANÇAISE
POUR LA BIODIVERSITÉ**

MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT